

.....**Regardons comment des médecins compétents sur le diabète, diabétiques eux-mêmes, se comportent. Théoriquement, ils ont tous les moyens d'être de parfaits diabétiques... Vous allez voir que ce n'est pas le cas. J'en suis toujours interloqué.**

Le médecin (ou le professionnel de santé)

- 1) Connaît le problème posé par le diabète : « éviter les complications ».
- 2) Grâce à l'EBM, il connaît les objectifs :
HbA1c < 7, PA < 130/80, LDL < 1,30...
et il connaît les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre.

Pendant dix ans, un médecin généraliste et moi avons enseigné le diabète aux internes de médecine générale. Cet enseignant prend sa retraite. Il vient me voir. Il est diabétique. Il a trois grammes... et il me dit : « *Je ne prends aucun comprimé, je ne crois pas que ce soit efficace...* ». Pendant dix ans, j'avais enseigné avec lui le diabète aux futurs médecins généralistes...

Je pense aussi au fils d'un diabétologue, médecin psychiatre, qui ratait beaucoup de consultations. Chaque fois, il me disait : « *Peux-tu me rappeler ce qui est interdit ?* »

J'ai vu un chirurgien ayant fait des pontages à des diabétiques, connaissant très bien le diabète, très compétent, admirable chirurgien, triple ponté coronarien, ne prenant aucun traitement. Adressé pour rétinopathie, il est entré dans mon bureau les mains en l'air : « *Je me rends !* »

Je me rappelle encore d'un professeur de radiologie osseuse, excellent, très connu, écrivant des traités sur l'ostéo-arthropathie nerveuse diabétique. Il est hospitalisé pour un mal perforant plantaire dans le service. Il avait oublié qu'il était diabétique.... Et c'est le fond d'œil réalisé au lit qui montre qu'il a une rétinopathie !

Le comble : j'ai soigné une ophtalmo-diabétologue. Pendant qu'elle laserisait les patients son rein se détruisait, jusqu'à ce qu'elle bénéficie d'une greffe rein-pancréas.

Et enfin, le comble du comble, un grand patron interniste, hyper-optimiste, qui arrive à l'âge de la retraite, un âge banal pour le diabète, et il me dit : « Tu vois, à mon âge je n'ai pas de lunettes, ce n'est pas la peine que je fasse un fond d'œil... ». J'étais un peu interloqué... Un de ses anciens étudiants lui aurait dit cela, il le collait tout de suite...

Comment se comportent et quels sont les résultats des médecins diabétiques ?

Quelques exemples :

- le MG qui enseignait le diabète...
- le psychiatre, fils de diabétologue...
- le chirurgien, droit dans ses bottes...
- le prof de radio osseuse, qui avait oublié le diabète...
- l'ophtalmo-diabéto, phobique de l'hypo...
- l'interniste hyper-optimiste...

De cela je tire la première conclusion : *la connaissance est nécessaire, elle est indispensable. Mais elle n'est jamais suffisante pour changer les comportements.* Tous ces gens-là sont des gens parfaitement normaux ; ce sont des collègues qui me ressemblent tout à fait, des gens que j'admire, qui sont de grands médecins, qui dans leur vie sont parfaitement rationnels, et qui frisent là un comportement apparemment irrationnel.

.....
Extrait de « La place de l'éducation thérapeutique dans le traitement des maladies chroniques » Pr André Grimaldi lors de la XXI^e Journée de l'Ordre, Paris 6 novembre 2008.